APPEL EN FAVEUR

DU

"Foyer des Gueules Cassées"

Par Georges GELLY

Chef de Clinique à l'École Dentaire de France,
Médaille Militaire-Croix de Guerre,
Médaille d'Honneur de l'Assistance Publique,
Conseiller Technique de l'Union des Blessés de la Face

" Il n'est pas de joie supérieure à celle que l'on peut éprouver en défendant une noble cause."



Editions d'Art
DE LA
SOCIÉTÉ RÉGIONALE d'IMPRIMERIE et de PUBLICITÉ
Imprimeries Maurice Dormann et Cerf réunies
16, Rue Saint-Mars, ÉTAMPES (S.-et-O.)
1926

A mon éminent Maître, M. le Professeur Roy, hommage de quelques pensées humaines et de mon profond respect.

le 12.12.26
Georges Gelly

APPEL EN FAVEUR

DU

"Foyer des Gueules Cassées"

Par Georges GELLY

Chef de Clinique à l'École Dentaire de France,
Médaillé Militaire-Croix de Guerre,
Médaille d'Honneur de l'Assistance Publique,
Conseiller Technique de l'Union des Blessés de la Face.

" Il n'est pas de joie supérieure à celle que l'on peut éprouver en défendant une noble cause. "

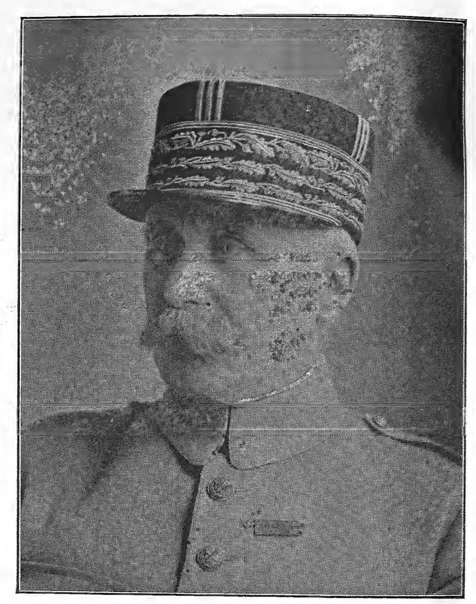


SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'IMPRIMERIE ET DE PUBLICITÉ
IMPRIMERIES MAURICE DORMANN ET CERF RÉUNIES
16, RUE SAINT-MARS, ETAMPES (S.-ET-O.)

1926



Le Président d'Honneur des "Gueules Cassées"



Henri Manuel.

Philippe PETAIN

Maréchal de France

VAINQUEUR DE VERDUN

Appel en faveur du “ Foyer des Gueules Cassées ”

Peut-il y avoir appel plus touchant que celui lancé par un malheureux en faveur d'un de ses frères de misère, encore plus atteint que lui ?

Certes non, et un pareil appel à la charité publique revêt par là même un caractère plus impératif et provoque immédiatement les plus grandioses impulsions.

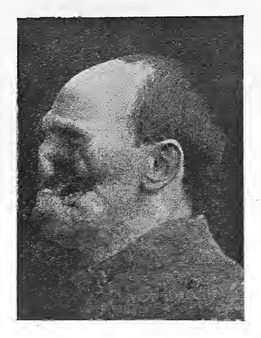


Colonel PICOT
Président des “ Gueules Cassées ”
Président du Groupe des Députés Mutilés
Ancien Sous-Secrétaire d'État au Ministère de la Guerre.

Ce cri porte une puissance à nulle autre comparable et sied toujours aux milieux les plus sains et les plus éprouvés ; aussi est-ce celui que jettent à tous les échos de l'humanité les *Gueules Cassées*, ces pauvres déshérités dont le hasard belliqueux a causé l'irréparable éboulement.

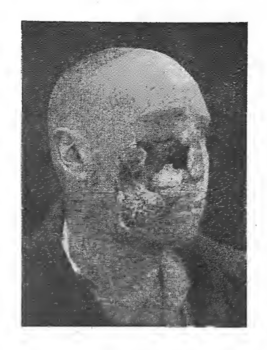
Les *Gueules Cassées*, les grands blessés que nous a légués la tourmente pour nous y attacher davantage, les *Gueules Cassées* réclament, de toute l'ardeur de leur foi, une *Maison de repos*, où les plus déchus d'entre eux trouveront les plus heureuses thérapeutiques physiques et morales.

QUELQUES DOCUMENTS SUGGESTIFS





Un Vice-Président des " GUEULES CASSÉES "





Le Secrétaire Général des " GUEULES CASSÉES "

UN DOCUMENT HISTORIQUE

Une Image vivante de la France meurtrie



Ils sont 5.000 !!!

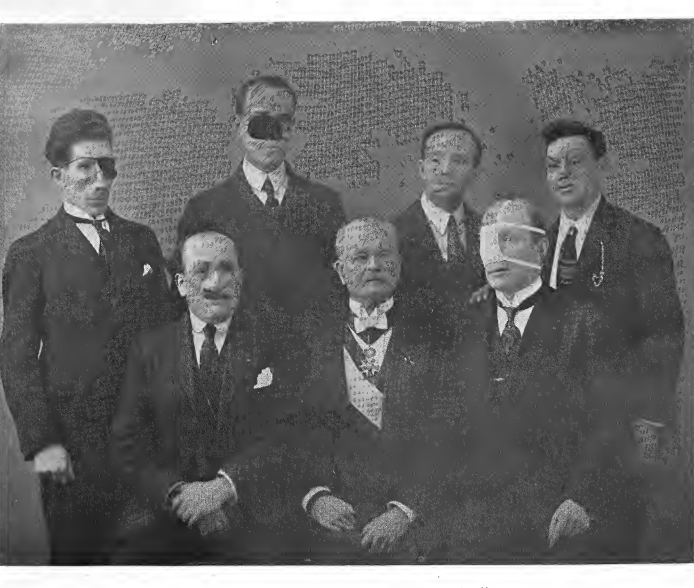
Qu'importent nos souffrances et nos traits mutilés,
Si nos efforts ont pu, en forçant la Victoire,
Garder à notre France, l'Amour, la Liberté,
Et donner tant d'éclat à ce beau jour de gloire...
28 Juin 1919.

Groupe symbolisant les meurtrissures encore toutes saignantes de la France, devant lesquelles le Monde entier s'est incliné respectueusement, à l'heure où se levait enfin l'aube de la Paix.

Entendant formuler cette demande, que personne ne commette le sacrilège de songer un seul instant qu'elle puisse émaner d'une ambition sans plus, mais, qu'au contraire, l'éternelle critique veuille fixer dans les cerveaux de tous que seule la nécessité la plus absolue est le mobile même de cette aspiration bien modeste, émise par les plus glorieuses victimes de l'Épopée.

Il est plus que jamais indispensable aux *Gueules Cassées* de posséder leur maison de repos, pour ceux d'entre eux qui approchent de leur soixantième ou soixante-dixième grande opération, les petites ne se relevant même plus.

UN DOCUMENT SUGGESTIF



UN PETIT GROUPE DE " GUEULES CASSÉES "

Ces malheureux exsangues, saignés à blanc, se voient souvent évacués sans ressources de l'hôpital, ne pouvant toucher bien des fois leur maigre pension à cause de quelques lapsus de paperasserie, se voyant aussi rejetés des emplois qu'ils sollicitent, en raison de leur trop grande faiblesse et de leur *habitus* de grands traumatisés maxillo-faciaux.

Ces cruautés de l'existence courante ne vont pas sans répercussions tragiques sur le moral de ces malheureux, déjà bien souvent ébranlé par les crises familiales, les abandons de foyers : l'on assiste alors au cadre noir des plus lamentables affres vitales.

C'est pourquoi les moins lésés d'entre ces *Gueules Cassées* ont poussé ce cri de détresse auquel nul cœur, si insensible soit-il, ne peut se dérober : *l'aveugle qui porte le paralytique*, voilà l'allégorie de ce geste, auquel nous nous devons de nous associer.

Il est urgent que ce *Foyer des " Gueules Cassées "* existe, et que nos blessés ne soient plus délaissés au gré des vents comme de lamentables épaves, il leur faut cette famille où ils se comprendront et où, nulle part mieux qu'ailleurs, ils jouiront des avantages d'une aide matérielle et morale.

Les fondations de cette maison sont déjà creusées, il faut encore réaliser un gros effort pécunier pour faire fonctionner l'œuvre, il est du devoir de chacun d'apporter au plus tôt sa pierre à cet édifice social. Quelques douzaines d'imprésentables *Gueules Cassées* attendent avec angoisse leur hospitalisation, obligés qu'ils sont de se cacher dans de petits bourgs, le visage défoncé et entièrement dissimulé derrière leurs bandeaux de misère.

Cet appel ne doit pas rester vain, surpassons-nous en générosité, un jour proche viendra où nous éprouverons la joie de visiter ce *lieu saint de repos*, où des *méconnaissables* nous exprimeront sans langage leur gratitude sans borne.

A ce geste, l'humanité entière doit souscrire ! et il nous appartient, à nous, d'être à son premier rang.

Georges GELLY.

Historique des " Gueules Cassées "

Il n'est pas de plus atroce héritage de la *Grande Guerre* que celui des blessures maxillo-faciales.

Ces lésions qui relèvent d'abord d'un caractère de gravité exceptionnelle, voient encore leur espèce exagérée par le fait d'une insuffisance de compensations.

Ceci s'explique d'autant mieux que, dans les conflits précédents, il n'existait pour ainsi dire pas de *mutilés* de la *face*, l'état de la chirurgie ne permettant pas alors de les soigner.

En effet, de toute l'*Epopée Napoléonienne* il n'en subsista que *cinq exemples*, connus sous le légendaire surnom des *Invalides à la tête de bois*.

Seuls, les progrès de la chirurgie, établis sur les découvertes du grand savant français *Pasteur*, permirent de récupérer ces pauvres malheureux, presque touchés à mort.

Malheureusement, si le *génie pastorien* s'érige en vedette de l'humanité, les essais modernes de la Chirurgie restauratrice maxillo-faciale n'eurent pas toujours le succès escompté et parallèlement à eux le système indemnisateur des pensions resta en arrière.

La modernisation, sur ce point, est bien loin encore du criterium idéal.

Entrant dans la classification des mutilés par leurs affreuses lésions, loin d'être guéris, insuffisamment indemnisés, ces pauvres victimes du sort n'ont même pas l'avantage de pouvoir compter au nombre des *Invalides Officiels*, puisqu'au sens Napoléonien de cet ordre, ne peuvent être hospitalisés que les invalides, c'est-à-dire les amputés des membres, les paralysés, les aveugles.

Mais quelle surprise, quand on approche ces grands Hommes, de leur trouver, paradoxe inqualifiable, une invalidité flagrante : Ils ont le visage défoncé, sculpté par les criminels projectiles, brûlé par les liquides corrosifs et les jets enflammés, broyé par les balles, raviné par les éclats d'obus, déchiré par les grenades meurtrières, offrant aux yeux du moins observateur des hommes les stigmates du plus ignoble des méfaits.

On se sent profondément ému, et devant ces gloires qui ne

peuvent plus parler, ces visages qui ont quitté l'aspect terrestre pour se métamorphoser en Idéal surhumain, on comprend l'erreur du législateur et la misère profonde de ces déshérités.

Abandonnés à eux-mêmes, maigrement compensés par la loi du 31 mars 1919 et son addendum, le décret du 20 mai 1925, ces épaves sociales se sont groupées sous le brillant fanion des *Gueules Cassées*.

C'était une nécessité, car il est indispensable de savoir que les pensions des *Gueules Cassées* sont régies par une loi qui, sous le quantième de 1919, n'est en réalité que la loi de 1831, établie en des temps où l'état de la chirurgie ne permettait pas de sauver les blessures maxillo-faciales, ce qui revient à dire, en un mot, que le régime indemnisateur des *Gueules Cassées* est presque inexistant, alors que de telles blessures nécessiteraient des compensations équitables.

La conservation, encore irréalisée, de semblables blessures, ne devait-elle appeler automatiquement de meilleures dispositions que le plagiat de 1831 ? Les progrès de la chirurgie ne devaient-ils pas avoir comme satellites les progrès sociaux, sans mesquine restriction ?

Certes, les Pouvoirs Publics ne méritent pas d'incrimination, eux autant que d'autres ont eu le loisir d'être égarés, mais le désillement de leurs yeux par le spectacle de ce jour leur permettra de réparer, car les *Gueules Cassées* font, nonobstant toute confiance à la pensée démocratique de la France.

Mais cette confiance inaltérée, toutefois quelque peu heurtée, avait été insuffisante à rééquilibrer les grandes misères engendrées par les traumatismes maxillo-faciaux, il fallut que l'initiative individuelle y suppléât, comme la générosité publique dut intervenir aux temps ingrats du Directoire.

C'est alors que fut créée la glorieuse légion des *Gueules Cassées* qui a encore à l'honneur de compter dans son sein les *cinq mutilés historiques* qui représentèrent les ravages de la France au Congrès de Versailles, devant les yeux épouvantés des Plénipotentiaires mondiaux venus pour signer la Paix, sans avoir vécu, et par conséquent compris, les affres de la guerre.

Image vivante de la France Meurtrie, la Légion des *Gueules Cassées* ouvrit ses assises en 1921 sous l'égide sympathique du Maréchal Pétain et du Colonel Picot.

Les quarante premiers défigurés en rassemblèrent des centaines et des centaines d'autres, animés d'une foi profonde dans l'œuvre à accomplir et édifièrent cette magnifique famille des grands abîmés.

Ils travaillèrent ferme, sans relâche, avec méthode, puisant dans leurs douleurs tout le courage utile, ils ne politiquèrent pas, seule l'auréole de la raison familiale demeurant leur unique étoile, et c'est ainsi qu'ils purent, par leur indéfectible union, suppléer en partie aux insuffisances des dispositions sociales.

Malheureusement, leur but est encore loin d'être atteint et s'ils ont pu offrir la becquée aux nichées nombreuses de leurs membres, s'ils ont pu recueillir, à la sortie de l'hôpital, le nouvel opéré, s'ils ont pu procurer des prêts d'honneur, toujours remboursés, s'ils ont pu relever certains foyers croulants, consoler et remettre dans la voie du beau quelques neurasthéniques, il leur reste encore beaucoup à faire.

Il suffit, en effet, de jeter les yeux sur ce tableau brutal pour le saisir de suite :

" Souvent, il se présente, à son siège social, 28, boulevard de " Strasbourg, un malheureux mutilé. Il sort de la salle de chi- " rurgie, c'est sa cinquantième grande opération, les petites " n'étant même plus relevées. Evacué de l'hôpital, sans secours, " abandonné par l'épouse qui a oublié la sublimité du devoir, " il vient pleurant demander à ses camarades l'aide et la protec- " tion que le régime social ne lui procure pas. S'étant présenté, " en effet, aux guichets des Pensions, il n'a pu percevoir son " indemnité, pour une incompatibilité de forme, et il reste, saigné " à blanc, sur le pavé.

" C'est là, dans sa sombre réalité, le tableau que nous vivons " fréquemment. L'appel de ce malheureux ne reste pas sans " écho, d'autant plus que ce sont d'anciens blessés du front, des " *Gueules Cassées*, elles-mêmes, qui y prêtent l'oreille. Les cica- " trices faciales s'animent et rendent dans une plus tragique " expression ce qu'aucune âme ne saurait dire, elles manifestent " les plus beaux sentiments, elles cajolent le pauvre abandonné, " lui recommuniquent la foi dans la phase plus heureuse des " compensations de la vie. Alliant le geste à la parole, la Gueule " Cassée recueille son propre frère, l'héberge, le couvre de ses " attentions, de ses délicatesses et ne rend son protégé à la vie " publique, qu'elle ne se soit assurée de son avenir matériel et " moral. "

Malheureusement, les *Gueules Cassées* doivent, pour assurer le gîte à leurs abandonnés, les recueillir dans les familles de leurs propres membres, geste d'autant plus beau, mais qui, malheureusement, ne peut toujours satisfaire à la durée indispensable de la convalescence.

Aussi comprendra-t-on à présent les efforts que font les

LE CALVAIRE D'UNE GUEULE CASSÉE



Décembre 1914.
3 mois après la blessure.



Juin 1915.



Mai 1916.



Juillet 1917.

LE CALVAIRE D'UNE GUEULE CASSÉE

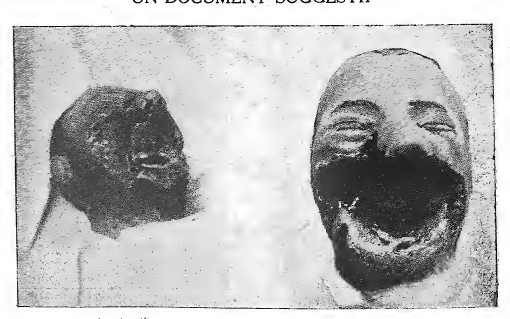


Septembre 1918. — Cheilographie. — Les lèvres du blessé restèrent suturées pendant 8 mois, alors qu'une masse de vulcanite était fixée à demeure dans la bouche pour dilater et assouplir les tissus.



Février 1920. — Résultat de 38 grandes opérations.

UN DOCUMENT SUGGESTIF



UNE GUEULE BIEN CASSÉE
Observation recueillie dans les Services des Drs Frison et L. Dufourmentel, Chefs du Centre de Restauration Maxillo-Facial de la IVe Armée.

Mutilés de la face pour créer, à quelques lieues de Paris, une maison de repos, qui devient, plus que jamais, obligatoire.

Il n'est pas une individualité qui, désormais avertie, ne veuille apporter une pierre à la *Maison des Gueules Cassées*, toute la Science, tout l'Art, tout le Sport, tout ce qui est humain et respectable, saura y contribuer en versant sans compter son obole pour ces destitués.

Leurs noms seront immortellement gravés dans les annales de la reconnaissance des *Gueules Cassées*.

Georges GELLY,

Médaille militaire. — *Croix de Guerre,*

Chef de Clinique à l'Ecole Dentaire de France,

Conseiller Technique de l'Union des Blessés de la Face.

N'oubliez jamais les " Gueules Cassées " !

Aidez ces Grands Mutilés de la Face !

Leur sort est pire que la Mort !

Ouvrez-leur votre cœur et adressez généreusement votre obole au Siège :

28, Boulevard de Strasbourg, 28, à PARIS

Téléphone : Nord 72-28

Vous adoucirez leurs atroces misères et vous satisferez à votre noble conscience.



Un petit groupe de " Gueules Cassées ", " Aveugles de Guerre "
(On remarquera particulièrement à droite, dans une voiture, un amputé des deux jambes et d'un bras, en plus de la Mutilation Faciale dont il est porteur.



Le Capitaine B....
Vice-Président des " Gueules Cassées ".

AUX " GUEULES CASSÉES "



Quelques FRÈRES de Souffrances.

Les "Gueules Cassées" (1)

Jadis, au cours de la guerre, on a dit qu'il existait des lieux où des malheureux mutilés étaient cachés et soustraits à la vue du public.

On a cru à la légende, comme il en courut tant pendant la tourmente.

Hélas ! c'était trop réel.

Oui, il existe des malheureux, dont la vision suffit à épouvanter ; il existe d'anciens athlètes, des hommes qui méritaient le nom de beautés, qui ont été si atrocement mutilés, qu'un seul d'entre eux suffirait encore à faire accourir une partie du monde entier, avide de curiosité, et fuir l'autre pleine de compassion.

Décrire ces blessures est délicat, mais que l'on se figure un amas de chair informe, portant les traces d'arrachements profonds, offrant le spectacle de la hideur, du ravinement sinistre des balles, du broiement des grenades, de la transfixion des baïonnettes ou des poignards, de l'aplatissement des coups de hache ou de pelle-pioche, du défoncement facial, de la disparition nasale ou mentonnière, offerte en tribut à la gloire, tels sont ces monstres, dont le sort est pire que la mort.

Quand le hasard vous met en présence de l'un d'eux, un violent malaise vous empoigne et l'on se trouve dans le dilemme cruel d'un curieux attrait luttant contre une invincible répulsion, d'où s'exhume un troisième sentiment plus noble et plus moral : la pitié.

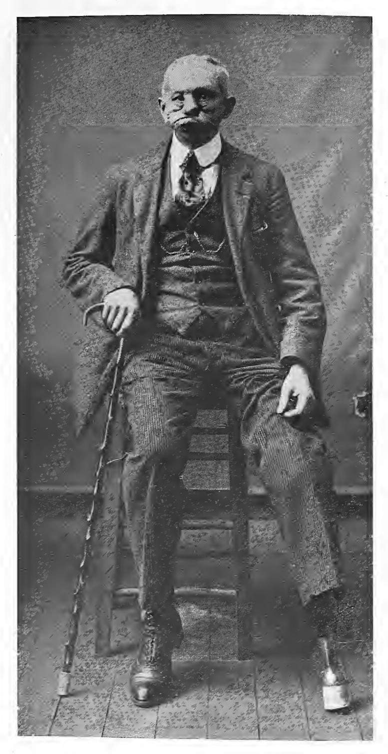
Mais ce n'est pas tout de plaindre, il faut songer au sort brutal de ces déshérités, il faut vivre leurs heures d'angoissante existence, les côtoyer et recueillir leurs larmes pour les comprendre et les aimer.

Leur destin est horrible : maigrement compensés par une faible indemnisation, secourus par une minuscule pension disproportionnée avec leurs perturbations physiologiques, ces malheu-

---

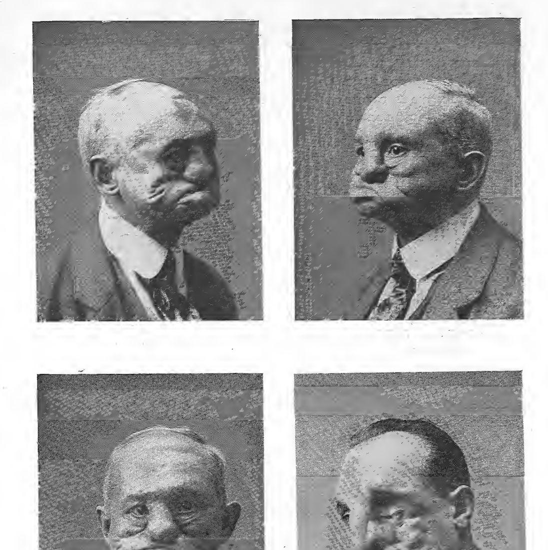
(1) *Revue Odontologique de France.* — Appel en faveur du Foyer des "Gueules Cassées", par G. Gelly, N° 7, Juillet 1926.
Semaine Dentaire — Les "Gueules Cassées" 15 Août 1926, p. 683-84.

UN DOCUMENT SUGGESTIF



Une des nombreuses *Gueules Cassées*, cumulant de multiples blessures, dont les plus accusées sont : amputation d'un membre, lésions viscérales, ablation de côtes, en plus de la mutilation Maxillo-Faciale évidente.

QUELQUES DOCUMENTS SUGGESTIFS



Types de " Gueules Cassées ".

reux n'ont même pas la compensation de pouvoir être hospitalisés officiellement à l'Hôtel des Invalides, puisqu'au sens Napoléonien du mot, ils ne sont pas justiciables de ce qualificatif, tout en l'étant bien davantage.

Effectivement, il est paradoxal qu'une amputation de membre, qu'une paralysie soient taxables de cette étiquette, alors que la destruction de la moitié du visage ne l'est pas.

Il arrive donc que ces misérables poilus en sont réduits à vivre presque la caverne, à se terrer, à se dissimuler aux regards indiscrets, vivant en véritables parias de la société.

Ce sont les plus " *Grands Mutilés* ", ce sont les plus modestes, ce sont aussi les plus honteux.

Est-il quelque chose de plus pénible que d'être obligé toujours de cacher sa figure, alors qu'elle porte le sceau indélébile de la grandeur de l'héroïsme ? Est-il quelque chose de plus émouvant que de trouver un foyer vide, délaissé par une épouse indigne et de se voir privé à jamais des plus belles joies sociales ? Est-il aussi quelque chose de plus cruel que d'être voué à affronter périodiquement les affres de la salle de chirurgie ? Que le plus impassible des êtres songe à cette vie plus que sanctifiable, que vivent ces pauvres déchets humains ; qu'il songe à cette perspective qu'ils ont de remonter pour la cinquantième, soixantième fois et plus même sur la table des grandes opérations, les interventions moyennes ne se relevant plus.

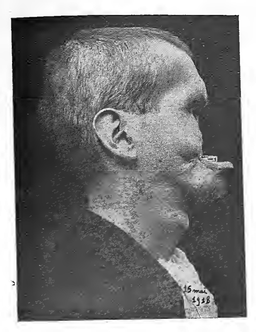
Que l'égoïste pense qu'à côté de lui vivent envoûtés des anciens combattants, qui avaient bien mérité la plus agréable des paix et qui se trouvent régis par les noires lois des calamités.

Le spectateur sera remué, commotionné même par ce choc ; il ne comprendra pas qu'il ne puisse exister un régime adéquat à cette tourmente humaine et que ce soit une demi-mesure qui vienne sustenter cet éboulement vital, puisque le travail du législateur fut, soit dit sans reproche, totalement incomplet pour cette catégorie de Mutilés.

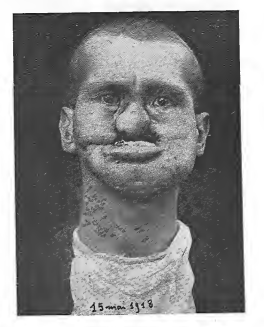
Sortant de leur soixantième grande opération, évacués sans ressources, rejetés des guichets des Pensions pour erreurs de paperasses, saignés à blanc et abandonnés sur le pavé, sans gîte et sans pain, ces *Vestiges de gloire* n'ont plus qu'une seule Famille, celle que la nécessité leur a fait créer en 1921 : l'*Union des Gueules Cassées*.

Cette Association sublime a le doigté de recueillir, de dorloter, de soutenir, de raviver le leur chancelant, elle le fait avec art et son geste est d'autant plus admirable, qu'il faut, pour héberger ces épaves, les confier aux familles de leurs propres membres, où elles se recréent un foyer momentané.

QUELQUES DOCUMENTS SUGGESTIFS



Un type de " Gueule Cassée ".



Un type de " Gueule Cassée "



Une victime des Riffains.



Une victime des Riffains.

Mais ces douceurs n'ont qu'un temps et quel crève-cœur inimaginable, quand on a trouvé presque le bonheur compensateur, que de se voir obligé, par discrétion, à se retirer, tout meurtri physiquement et encore plus moralement, de la maison bénie.

" La vie est faite de séparations ", a-t-on dit, et " ce sont des armes meurtrières, que l'on s'enfonce bien au fond, lorsqu'il faut quitter un être, une chose qui vous sont chers. "

C'est pourquoi les *Gueules Cassées* aspirent tant à se créer une *Maison de Retraite*, qui sera, en réalité, un foyer de repos pour Ceux qui ont tant payé pour le *Salut du Monde*.

Nous ne pouvons donc, en notre âme et conscience, laisser ces Invalides guidés par d'autres, non moins mutilés, il nous faut au contraire nous associer à leurs gestes, prendre les devants de tous, en versant notre obole pour ces *Martyrs*.

Ce sera le baume le plus efficace que nous pourrons leur procurer, faisons pour eux ce qu'il nous est possible d'exécuter.

Adressons-leur de toute notre âme ce que notre générosité nous engagera à leur faire parvenir : ce seront de petites pierres apportées à ce *Monument Social* qu'ils cherchent si avidement à créer et nous ne doutons pas que ces éléments, assemblés par centaines, ne parviennent à produire le plus bel édifice.

Ce sera encore bien peu pour ces " *Revenants d'outre-tombe* ! "

Faisant ainsi, nous satisferons à notre conscience, nous en éprouverons une indicible joie en soulageant le moins enviable des martyrs.

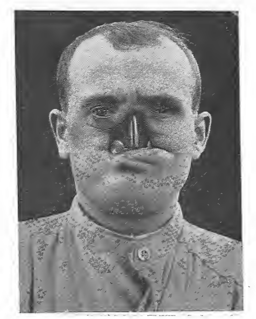
Il n'est pas d'homme qui veuille se dérober à si noble action, et nous nous devons toujours d'être à leur premier rang.

Georges GELLY,
Chef de Clinique à l'Ecole Dentaire de France,
Conseiller Technique de l'Union des Blessés de la Face.

QUELQUES DOCUMENTS SUGGESTIFS



Un Zouave " Gueule Cassée ".



Un Zouave " Gueule Cassée ".



Un Zouave " Gueule Cassée "



Un type de " Gueule Cassée ".

LE CALVAIRE D'UNE " GUEULE CASSÉE "









Que peut-on faire pour venir efficacement en aide aux "Gueules Cassées" ?

Telle est la question que l'on se pose quotidiennement avec quelque embarras.

Tout le monde a l'idée de bien faire, mais beaucoup n'osent devant la multiplicité des moyens utiles.

En présence de cette hésitation, il faut que l'on sache qu'il existe pratiquement deux bons moyens de servir la noble cause de cette belle *Œuvre*.

La méthode directe s'offre à nous au premier chef : c'est la **cotisation personnelle** qu'une âme charitable adresse au *Secrétaire des " Gueules Cassées "*, à son siège, 28, *boulevard de Strasbourg, à Paris*, soit qu'elle revête la forme d'un chèque, d'un mandat, ou d'un chargement, ce qui la garantit toujours de toute entorse postale.

Cette cotisation peut être *unique* ou *annuelle*, ou même *unique, mais percevable en un certain nombre d'annuités* : cinq par exemple, ce qui permet d'ailleurs d'élever le chiffre de la somme que l'on se proposait de donner d'un seul coup.

Que de fois dans la vie, ne se dit-on pas : " je serais heureux de faire une bonne action ! " et aspirant à cette joie idéale, que de fois, à la vue subite d'un mendiant ne renfrogne-t-on pas son ardent désir en disant à l'adresse de ce pauvre errant : " Ce doit être encore un ivrogne ! " fuyant ainsi le plaisir moral un instant envié.

Que l'on ne se contriste pas si cette réjouissance souhaitée vous a ainsi maintes fois échappé, que l'on se console au contraire à la pensée qu'aujourd'hui l'occasion s'offre à vous de se procurer le contentement réclamé, puisque l'obole adressée aux " **Gueules Cassées** " possède le précieux avantage de secourir heureusement un grand malheureux, victime de sa sublimité sur les champs de la gloire, de l'honneur et du devoir !

Ce procédé direct est donc la meilleure contribution individuelle, grâce à elle chacun peut, selon ses moyens, s'offrir la satisfaction de bien faire et d'obvier à cette fade existence d'égoïste qui frise le parasitisme.

La méthode indirecte est un adventice opportun, puisqu'elle permet de mieux faire à celui dont les modiques ressources ont limité l'élan.

C'est elle qui vient renforcer la puissance des agréments perçus dans l'accomplissement du premier geste humain que nous venons de décrire ; grâce à elle, l'art de faire la charité s'investit de toute son harmonie, chacun pouvant alors goûter au bonheur des grandes joies spirituelles qui découlent de ces actes.

En effet, elle offre à tout le monde le loisir de se faire les fougueux protagonistes et les violents avocats de leur admirable cause, les " Gueules Cassées ", mettant à la disposition de tout philantrope, qui désirerait les assister, des carnets de propagande, ainsi que de petits opuscules amplement garnis de documents suggestifs, pris dans la collection photographique des " Gueules Cassées. "

Ces portraits de malheureux mutilés en disent bien plus que n'importe quel long discours, ils constituent les plus impressionnants films épiques, puisqu'ils reproduisent fidèlement les séquelles douloureuses de la guerre.

Puissants arguments dans les discussions actuelles, merveilleux stimulants de la régénération nationale, ce sont les premiers éléments de la thèse soutenue en faveur de l'exonération des dettes alliées.

Ce sont les images vivantes de la France meurtrie !

C'est pourquoi ces gravures facilitent la tâche de ces audacieux prosélytes, à la foi éprouvée et à l'énergie farouche, qui, ainsi armés, ne pourront glaner qu'utiles conquêtes et fructueuses récoltes au profit des " **Gueules Cassées** ".

Il suffira à ces excellents propagandistes, une fois l'exposition iconographique exécutée, de présenter le bulletin d'adhésion au nouveau candidat qui le remplira en fonction de sa générosité, pour figurer au titre de récent impétrant et qui, perpétuant ce procédé, permettra d'atteindre les plus beaux résultats par le principe bien connu de la " *Boule de Neige* ".

La fiche d'adhésion n'est qu'un " *pur bulletin d'inscription* " et elle ne doit jamais en aucune façon remplir l'office de " *Quittance.* "

C'est l' " *Œuvre des Grands Mutilés de la Face* " qui se charge

elle-même de la délicate mission de remercier ses bienfaiteurs ; pour cela elle répudie la méthode grossière du " *Reçu Commercial* " et elle a recours à un moyen ingénieux qui a le don de résumer tout ce que le tact peut inciter en de telles circonstances : Elle adresse au jeune membre une lettre spéciale autographe du Maréchal Pétain ou du Colonel Picot, ses illustres Présidents, et elle exprime en des termes élégants et élevés toute la profondeur de sa gratitude, accompagnant ce pli de la traditionnelle carte d'Adhérent.

Cette méthode exclut ainsi tout préjugé malhonnête, ayant le talent de mettre le plus pusillanime agent propagateur à l'abri de tout reproche.

Quant aux cotisations acceptées, elles n'ont pas de limite, ne pouvant être inférieures à la somme de dix francs, elles peuvent atteindre l'infini.

Mais ce n'est pas tout, car la " *Méthode indirecte* ", si justement vantée, permet toutes les plus grandioses impulsions, ses moyens d'action devenant presque incalculables.

Tout le monde dans sa sphère, peut en effet, outre ces deux premières ressources préconisées, venir en aide aux " *Gueules Cassées* ".

Toutes les spontanéités généreuses sont ainsi admises : " En premier lieu, la femme de cœur peut manifester son esprit charitable en s'improvisant dame quêteuse et en sollicitant tous les éléments sociaux, que ce soit dans les salons, les théâtres, les sociétés, les ouvroirs, les ateliers. L'ouvrier peut faire une collecte pour cette grande Famille de Blessés atroces. Le bourgeois, entretenir son vestiaire par des envois respectables, l'artiste, l'industriel, le commerçant peut adresser ses œuvres, ses spécialités en vue d'une tombola, l'homme de lettres peut s'inspirer de ces drames affreux pour attirer la compassion, le journaliste peut gracieusement manier sa fulgurante Tolède pour exacerber les plus heureuses velléités, le *Maître du Barreau* peut s'allier à l'*Académicien* pour plaider la plus belle cause célèbre : *celle de l'Humanité !* le forum le plus réputé, le cadre le mieux seyant, le grand amphithéâtre de la Sorbonne pouvant leur prêter ses assises pour héberger toute la mondanité, tandis que le *savant* rehausserait la prestigieuse assemblée en apportant le secours de ses lumières et de ses observations éminemment évocatrices.

A côté d'eux, *dans l'arène*, les sportifs, les rois de l'athlétisme, peuvent ménager les plus brillants concours, réaliser les plus éclatants records, leur tempérament de sanguins les autorisant à toutes les générosités. Bien près d'eux, sur la *scène* sous les mas-

ques voisinants des mimiques théâtrales, les grandes vedettes, aux âmes si tendres, à la sentimentalité si aiguisée, peuvent créer un féerique gala où toute leur incommensurable valeur alliée à leurs charmes exquis sauraient animer les plus impassibles spectateurs, dressant alors la plus triomphale apothéose de la vertu intimement liée à l'art.

Plus retirés, les *Fanatiques du jeu* ont droit aussi à briguer leur beau geste : pour eux c'est très simple, qu'ils consacrent de temps à autre quelques-unes de leurs joies à fonder une cagnotte qu'ils donneront à grignoter aux pauvres " *Gueules Cassées* ".

Et surtout que les *distingués Administrateurs* des grosses firmes, des grands Magasins, des Sociétés bancaires ne soient pas jaloux, car ils possèdent de quoi faire monter la " *Courbe du Bonheur* " sur le graphique des " *Gueules Cassées* ", il leur suffit en effet d'inscrire ces pauvres épaves en tête de la liste d'émargement de leur budget de bienfaisance.

De cette façon, chacun pourra, à sa guise, savourer les délices du bien en épiloguant sur la félicité semée au sein de ces martyrs épiques, de ces **Exclus Sociaux** que sont les " *Gueules Cassées* ".

A si noble tâche, personne ne peut se dérober et il nous appartient de donner inlassablement l'exemple.

Versons, prêchons inexorablement pour le " *Foyer des Gueules Cassées* ".

Georges GELLY.

FAC-SIMILÉ DU CARNET INDIVIDUEL DE PROPAGANDE.

UNION DES BLESSÉS DE LA FACE

"LES GUEULES CASSÉES"

Siège Social :

PARIS — 28, Boulevard de Strasbourg, 28 — PARIS

CARNET DE DIX ADHÉSIONS

REMIS A

~~POUR LA PROPAGANDE~~

~~Un Diplôme d'honneur sera décerné à tout adhérent ayant recruté~~

~~DIX ADHÉRENTS NOUVEAUX~~

L'ASSOCIATION N'ADMET COMME MEMBRES ACTIFS QUE LES BLESSÉS DE LA FACE DE LA GUERRE

Ces carnets seront gracieusement mis à la disposition des *Personnes de cœur* qui, compatissant aux atroces souffrances des Mutilés de la Face, désireraient leur apporter l'appui de leurs amis et connaissances. Il *leur* suffira d'écrire à M. le Secrétaire Général des Gueules Cassées, 28, boulevard de Strasbourg, à Paris. Les fiches remplies par les nouveaux Adhérents devront être retournées avec leur montant à la même adresse, l'Œuvre se faisant un devoir d'adresser à chaque nouvelle recrue, une lettre de remerciements personnels, formule de gratitude plus élégante et plus délicate que ne le sera jamais aucune vulgaire quittance.

UN GESTE MAGNIFIQUE

N° 8494

NOM ET PRÉNOMS
DU
NOUVEAU MEMBRE

ANONYME

Inscrit en qualité

de 10 francs

Le 4/3 1926

BULLETIN D'ADHÉSION 8494

N°

A L'UNION DES BLESSÉS DE LA FACE

"LES GUEULES CASSÉES"

25.5.26 PARIS — 28, Boulevard de Strasbourg, 28 — PARIS

NOM Une mère de Cinq Enfants

PRÉNOMS Veuve de Guerre

demeurant à

Rue ..... N° .....

DÉCLARE ADHÉRER A L'UNION DES BLESSÉS DE LA FACE

A TITRE DE { ~~Membre actif~~ (1). — Adhérent (1). ~~— Bienfaiteur~~ (1). ~~— Donateur~~ (1).

versant une cotisation { annuelle / unique } dix francs

Le 4/3 1926

SIGNATURE Anonyme

(1) Rayer les mentions inutiles.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR PAR LES MUTILÉS

Classe .....

Régiment .....

Grade .....

Décoration .....

Date et nature de blessure .....

Réformé .....

Charges de famille .....

Profession .....

Une pauvre veuve de guerre, mère de 5 enfants, voulut communier dans la douleur avec les Gueules Cassées. Elle leur adressa la somme de *dix francs*, du *fin fonds de son âme*. Cette somme prenant, chez cette *Femme de cœur* la proportion d'une véritable fortune, nous nous faisons un devoir de communiquer sa fiche d'adhésion à l'admiration de nos sympathiques lecteurs.

UN GESTE MAGNIFIQUE

N° 8493

NOM ET PRÉNOMS
DU
NOUVEAU MEMBRE

Colombel
9 Av. Marceau
Paris

Inscrit en qualité
de Bienfaiteur
Le 50.000 f 00
2/3 26

BULLETIN D'ADHÉSION 8493

N°

A L'UNION DES BLESSÉS DE LA FACE
« LES GUEULES CASSÉES »

35.5.26 PARIS — 28, *Boulevard de Strasbourg*, 28 — PARIS

NOM M. Colombel

PRÉNOMS Paris XVI

demeurant à avenue Marceau N° 9

DÉCLARE ADHÉRER A L'UNION DES BLESSÉS DE LA FACE

A TITRE DE { Membre Actif (1). Adhérent (1). Bienfaiteur (1). Donateur (1).

versant une cotisation { annuelle / unique } de Cinquante mille francs

SIGNATURE

Le 2/3 1926

(1) Rayer les mentions inutiles.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR PAR LES MUTILÉS

Classe

Régiment

Grade

Décoration

Date et nature de blessure

Charges de famille

Profession

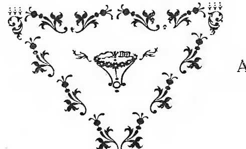
Un *homme de sentiment*, ému par la misère des Gueules Cassées, poussa la générosité jusqu'à faire parvenir à leur Œuvre un chèque de *cinquante mille francs*, petite fortune qui permet d'abriter un malheureux Mutilé de la Face, pour le restant de ses jours. Nous remercions de tout cœur cet excellent *Bienfaiteur* et nous nous faisons également un devoir de publier sa fiche d'adhésion à titre d'exemple, la soumettant à l'admiration de nos sympathiques *Lecteurs*



Le Paradis des Gueules Cassées

PAR

GEORGES GELLY



ANGULUS RIDET
(Horace)

Editions d'Art
DE LA
SOCIÉTÉ RÉGIONALE d'IMPRIMERIE et de PUBLICITÉ
Imprimeries Maurice Dormann et Cerf réunies
16, Rue Saint-Mars, ÉTAMPES (S.-et-O.)
1926

Le Paradis des Gueules Cassées

A un âge fort lointain, en Goële, ce beau jardin de France, le sol a ondoyé pour rompre la monotonie terrestre et créer, par une belle harmonie, le plus admirable lieu champêtre.

Le sol a-t-il compris qu'il devait un jour réchauffer l'âme et réjouir la vue, ou le Créateur lui a-t-il réservé quelque rôle idéal dans l'histoire des Hommes ?

Hélas les éléments nous manquent pour disserter sur de semblables faits et pouvoir concilier le conflit qui brutalise sans cesse et la métaphysique et l'état des choses.

Disons qu'une main heureuse, une main divine peut-être, truelle d'artisan ou spatule de modeleur, pinceau de maître ou ciseau de sculpteur, disons qu'une main artiste, puissante et douce, a réalisé ce que le talent a pu de mieux concevoir.

En ondoyant la plaine a agité sa masse, l'a roulée, puis figée en un plus bel émail qui s'appelle MOUSSY.

Aux confins de Champagne, surgit ce bijou printanier, cet éden enchanteur inviolé par les hordes, épargné par les crimes, souvenir des heures sombres où il se révéla la barrière suprême aux plus violents outrages, aux plus monstrueux assauts, quand les flots rouges de la Marne refluèrent devant la hurle assaillante des Huns pour reprendre leur physionomie de flots libérateurs.

Véritable mer de verdure, parcourue par les lièvres et les lapins agiles, agrémentée d'îlots touffus que peuple une gent ailée au gai babil, entourée d'azur et baignée du plus vivifiant éther, telle est cette merveille captivante.

Une tache seyante ressort sur ce magnifique tapis, un point plus bleu, fait de plus d'ombre et qu'un couteau expert se plairait à fixer sur une toile de maître ; ce bouquet est bigarré des coquets contrastes que dessinent un chatoyant château et d'idylliques dépendances ; c'est un domaine plaisant, rehaussé de mille charmes, ensemble de prairies, de boqueteaux tentants, de pimpantes demeures où l'époque Henri IV voisine avec l'émanation même du plus pur romantisme ?

Il manque à ce lieu saint un poète musard, un barde évocateur qui nous ferait revivre, comme aux temps de la geste, des chansons du terroir auxquelles vont s'ajouter de mâles couplets épiques, car c'est dans ce joyeux site qu'aspirent à reposer nos plus purs héros : " *Les Gueules Cassées* ".

Ces *Hommes* à visages où se marient la souffrance, la grandeur et l'héroïsme, ces *Hommes*, chez qui la chair humaine semble avoir pris caractère de haine et dont il ne s'exhale que bonté, ces *Etres Supérieurs* qui, pétris de surhumain, ne peuvent refléter que misère, ces *Héros homériques* ont choisi ce cadre de georgique, à deux pas de Penchard, de Chambry, de Varreddes, de Barcy, d'Etrépilly, de Trocy, aux noms si mémorables.

C'est là, sur ce plateau qui borde la vallée de la Biberonne, dans l'ancien château des LAMAZE, touchant le clocher d'une belle église rustique, c'est là que veulent vivre les *Mutilés Honteux*, au milieu d'une population sympathique.

Ils ne sollicitent plus qu'une joie terrestre, celle de vivre presque en oblats, combattant la douleur par cet antidote puissant que constitue le travail rationnel, dérivatif sain, sans égal au monde.

Quand on commente ces faits on est tenté de revivre cette époque de la République où Rome florissait par l'austérité de ses mœurs et de sa simplicité et l'on se sent invinciblement poussé à exalter ces courageux émules de Cincinnatus.

Le Château est moderne, solidement bâti dans un style qui sait flatter le regard, ses entrailles sont disposées pour loger une cinquantaine de Grands Invalides, leur conservant les plaisirs de la vie isolée tout en leur procurant ces joies ardemment désirées de la vie en commun.

Cet état possède donc en lui-même le précieux privilège de combler tous leurs vœux puisque sept années d'expérience d'après guerre, et quatre de guerre nous avaient permis de constater de tous temps que, pour les " *Mutilés Honteux* ", la promiscuité du public engendrait une certaine aversion, qui condamnait ces pauvres malheureux à vivre la plus innommable réclusion, fait qui allait toujours de pair avec une accélération constante de la déchéance du Blessé.

Par contre, nous avions toujours noté tout l'heureux profit tiré par ce même Mutilé dans son propre élément et c'est ce qui nous incita à poser comme conclusion de notre analyse sociologique que le " *Grand Mutilé Honteux* " devait être soumis à une thérapeutique Sociale Spéciale, la panacée résidant dans leur vie collective, au sein de leur fraternité de malheur.

Nous avions même eu la joie d'apprécier, par moments, les effets déneurasthénisants de cette méthode, que nos moyens ne nous avaient pas permis de mettre à la portée de tous, l'*Heureux Mécène ne s'étant jamais dévoilé,* malgré toutes nos laborieuses recherches.

Aussi, comprendra-t-on, que semblable demeure devient, plus que jamais, idéale et c'est pourquoi son édification exauce les modestes vœux des " *Gueules Cassées* ".

Qui ne voudra plus comprendre à présent le courant de félicité qui tend à récompenser les Grands Mutilés de la Face au terme de leur détresse.

Ces **Morts Vivants** ne sont-ils pas maintenant arrachés à leur source d'affliction ?

NON ! pas encore ! car le **Domaine des Gueules Cassées** n'est pas encore complètement payé, il reste hypothéqué sur l'honneur, le généreux bâilleur de fonds de ces Mutilés ayant refusé tout papier, la parole des Gueules Cassées possédant pour lui plus de valeur que n'importe quel acte signé.

De plus ce n'est pas tout, puisqu'il faut se rendre à l'évidence et songer qu'une fois une propriété mobilière acquise, pour semblable usage, il faut en organiser la mise en fonction.

Or *qui peut ignorer que la* " **Fondation d'un Lit** ", *dans une maison de retraite,* **nécessite un capital viager.**

Les *Gueules Cassées* étant loin d'être caduques, le sort les ayant frappées en pleine exubérance de vie, *il faut envisager que leur entretien nécessitera, au taux actuel de l'existence, une réserve de* **cinquante mille francs**, *par membre définitivement hospitalisé.*

On se demande alors à juste titre à combien peut s'élever le nombre de *Grands Défigurés* justifiables de cette admission.

Il est aisé d'y répondre puisque *nos statistiques nous font prévoir l'admission d'une cinquantaine de ces* **Exclus Sociaux**, chiffre qu'il sera possible d'atteindre en raison de la place qu'offrent le château par lui-même et toutes ses dépendances que nous avons omis de détailler précédemment, ayant lâché un instant, ceci bien à regret, le cadre idyllique pour la réalisation pratique, qui s'unissent étroitement.

Reprenant le pinceau, nous nous efforcerons de mettre en valeur le *Domaine de Moussy-le-Vieux*, aux yeux des admirateurs et à ceux des *Défenseurs des Mutilés Cachés.*

La tâche est assez importante, car le *Domaine* est grand, ne mesurant pas moins de 43 hectares.

Le visiteur est charmé d'y accéder par une belle allée, toute

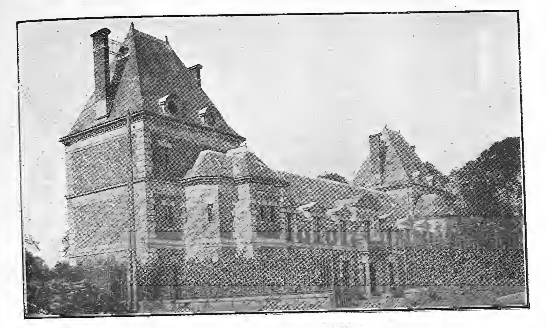


L'Église

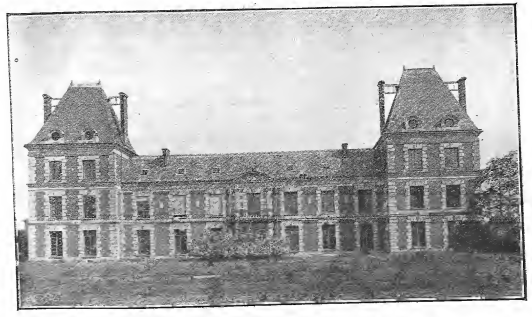


Moussy-le-Vieux

Le Château des Gueules Cassées



L'Entrée



La Façade

couverte du puissant feuillage fourni par de vieux arbres ; protégé contre les regards perçants de Phœbus, on se sent de suite imprégné d'un souffle de quiétude.

Humant à pleins poumons les senteurs du bocage, agréablement éthéré sous ce nid d'ombrage, on arrive en flânant devant une grille majestueuse, derrière laquelle se dresse un harmonieux massif entouré des demeures : à gauche, le *Château*, à droite le *Home pimpant du Directeur*, la *ferme* et les *communs*.

On se croirait dans un décor de féerie et l'on serait tenté de revivre cette littérature de Perrault qui enchanta notre enfance en nous procurant de si jolis rêves.

Contournant le massif tout en fleurs, traversant la cour d'honneur, montant les marches d'un gracieux perron on pénètre céans dans un large vestibule prolongé sur ses ailes par un long corridor et au centre duquel s'élève un escalier monumental.

Jetant les yeux ici, jetant les yeux par là, on ne fait qu'admirer, chaque chose réjouissant le spectateur.

Voilà de jolies étagères gothiques, élancées, semblant donner réplique à de gracieuses baies qui tamisent le jour qu'elles répandent avec art sur les lambris pourpres.

Devant vous, une porte vous convie à rentrer dans une salle à manger domaniale que l'on examine avec respect, une autre issue vous happant pour vous montrer un amour de salon, tapissé de magnifiques tentures, d'où l'on se retire dans un spacieux fumoir où semble vous inviter un billard très séduisant et des tables de jeux, seuls meubles offerts à ce jour aux pauvres *Gueules Cassées.*

Reprenant ce chemin, on visite encore une vaste chambre, malheureusement toute vide, une autre dans le même goût, puis enfin des cuisines qui ne déparent rien.

Grimpant le petit escalier de tourelle, on parvient au premier étage sur un hall profond où donnent accès une série de chambres dont une seule est actuellement garnie, la **pauvreté des Mutilés** *ne leur permettant pas encore de posséder le mobilier utile pas plus que la literie ni le matériel ménager, qui leur sont nécessaires.*

Des deux côtés, l'horizon s'étale à perte de vue, se bornant au profil de Dammartin et aux croupes du terrain qui servirent de point de départ à l'offensive victorieuse de la Marne.

L'étage supérieur possède la même disposition de chambres, et jouit en plus d'une perspective plus considérable.

Quittant à regret le château, revenant sur ses pas par la cour d'honneur, on est frappé du vis-à-vis et l'on remarque d'abord un élégant pavillon à balcon où l'attention se fixe particulièrement sur des fers forgés dont la beauté, rehaussée par l'authenticité d'épo-

que, en font des pièces de valeur, un bouquet d'arbres mettant plus en relief ce médaillon artistique.

Franchie la grille de la cour d'honneur, on se trouve dans les *Communs*, encerclés à droite par une *Ferme Renaissance* et une suite de bâtiments de même âge.

Vaste, bien distribuée, cette ferme mérite d'être mise en valeur par des mains expertes, et il est possible, qu'avec de l'outillage très moderne, épargnant les fatigues à ces *Invalides* qui ont perdu tout pouvoir de résistance au labeur, on obtienne un rendement relatif de cette exploitation.

C'est ainsi que les *Gueules Cassées* pourront avoir quelques génisses, qu'avec des barattes électriques elles pourront fabriquer quelques livres de beurre, qu'il leur sera aisé de créer une petite basse-cour, qu'ils auront la facilité d'élever quelques espèces porcines, ce qui leur servira et leur permettra peut-être un menu profit de vente.

Mais pour cela il leur faut moderniser l'installation actuelle, Il est nécessaire d'électrifier, il devient indispensable de collecter les eaux, de les distribuer, en un mot d'établir des aménagements spéciaux qui ne pourront pas être immédiats parce que fort onéreux.

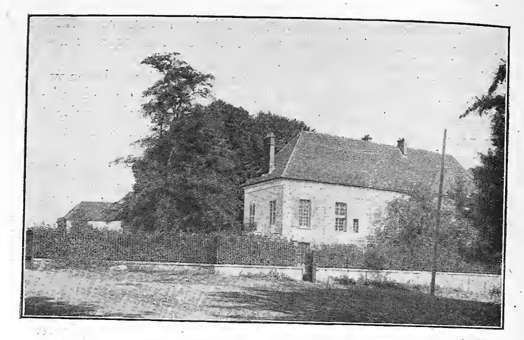
En un mot, il faudrait faire des transformations assez importantes, telles que cette petite révolution dans le domaine agricole ; il faudrait également préserver les *Gueules Cassées*, qui, plus que tous autres, sont susceptibles des bronches, et il y aurait lieu de les doter du chauffage central ; il deviendra également impérieux d'éviter à ces Invalides, sujets aux indispositions graves, de tomber dans un puits en allant faire provision d'eau, ce qui obligera encore le *Directeur de la Maison* à des modifications domestiques assez délicates.

Mais ces points ne doivent pas anéantir d'un seul coup la séduction du lieu, loin de là, car ces détails d'organisation, qui, pour des habitants valides, n'auraient eu que l'ampleur de la rusticité sans plus deviennent, par l'insuffisance de moyens neufs, une menace pour la santé des grands invalides.

Cependant, les *Gueules Cassées* ne désespèrent pas de remédier à ces inconvénients, car *il n'est pas douteux que des* **Gens de cœur** *ne viennent leur offrir gratuitement et généreusement leurs concours, tandis que les incompétents les aideront pécuniairement.*

C'est ainsi qu'il sera possible que des **Architectes** *mettent à leur disposition des plans judicieux, des* **Ingénieurs** *et de* **riches Entrepreneurs** *veuillent en assurer la réalisation, que des* **Industriels** *tiennent à leur donner de l'outillage utile, que des* **Syndicats agricoles** *désirent monter aimablement leur petit cheptel, dont ils*

Le Foyer des Gueules Cassées



Le Pavillon du Directeur

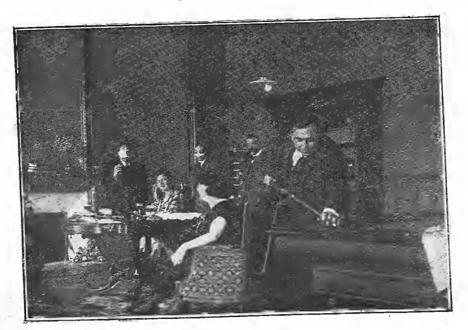


La Cuisine

La Maison des Gueules Cassées



Une Chambre



Le Fumoir

Le Domaine des Gueules Cassées

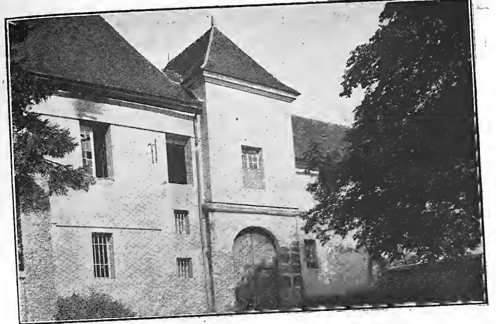


Les Communs

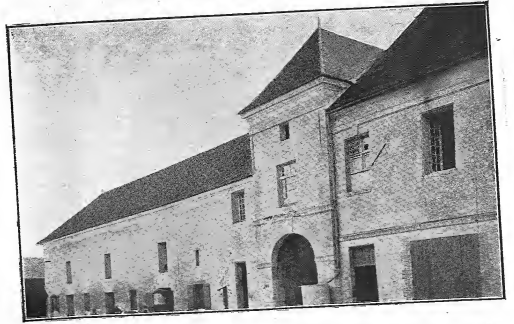


Le Verger

La Ferme des Gueules Cassées



La Cour



L'Extérieur

auront le plus grand soin, que des **Hygiénistes** *ne leur refusent pas de leur procurer un peu de confort, que les* **Grands Magasins** *s'imposent de leur meubler chacun un petit coin, que des* **Filatures** *leur adressent du linge, que des* **Artistes** *décorent leur home, que des* **Ecrivains** *garnissent leur bibliothèque, nous limitant à la citation de ces quelques pensées, qui, portées à la connaissance de leurs* **futurs Bienfaiteurs**, *ne feront que provoquer des gestes dont les* Gueules Cassées *leur seront de tout temps infiniment reconnaissantes.*

Mais ce n'est pas tout, car la propriété est immense et, sortant des Communs, on tombe dans un potager fertile de la capacité d'un hectare dont les ressources variées sont des plus prometteuses pour les nouveaux occupants de ce fief.

Malheureusement le film magique subit ici une forte coupure et, tout comme dans la zone rouge, on arrive en pleine dévastation.

En effet, le vendeur de cette terre, s'adonnant à l'exploitation forestière, avait tenu avant son départ à en couper la majeure partie des arbres.

Il en résulte donc qu'une trentaine d'hectares ont été ainsi dénudés et qu'il ne reste plus, comme lugubres vestiges, que des troncs moribonds qui s'exhument du sol.

C'est un deuil brutal dont on a du mal à se consoler, car cet état de choses nécessite le défrichement de toute cette étendue, occasionnant les frais d'entretien d'une équipe agricole jusqu'à terminaison de ce travail, la *faiblesse physique des* **Grands Mutilés de la Face** ne leur permettant pas d'exécuter une semblable tâche.

Ceci, en dehors des lourdes dépenses qui en découleront fatalement, aura la fâcheuse répercussion de priver les *Gueules Cassées* des deux tiers de leur production agricole.

Frappé par ces plages désertiques, le pélerin, en ce lieu, ne rencontre guère que des prairies, où subsistent quelques centaines de pommiers abandonnés qui réclament des soins, une longue et large route sillonnant ce parc immense.

Evoluant dans ce pentagone, on éprouve cependant la satisfaction de retrouver quelques massifs d'arbres que la main du bûcheron a respectés et parmi ceux-ci on relève particulièrement quelques espèces exotiques très rares.

On rencontre une petite pièce d'eau, puis un grand étang desséché devenu champ d'avoine et qui, pour son excavation, sa forme rectangulaire, est dénommé le " *Miroir* ".

Ajoutons à cela que le **Domaine**, en raison de la retraite sûre que son enclos lui fournit, est un formidable *repaire de gibier*, qui lui occasionne même d'importants dégâts.

Revenant au *Château*, qui, au bout de la prairie, semble minuscule, on admire, au fur et à mesure que l'on s'en approche, sa façade postérieure que l'on contourne pour quitter à regret cet éden champêtre.

Mon pélerinage accompli, marcheur infatigable, j'ai parcouru sans répit le long ruban poudreux, qui monte et qui descend tout en serpentant.

J'y ai rencontré des hommes à la figure avenante, au visage aimable, à la physionomie sympathique, de ces braves paysans qui font l'orgueil de nos campagnes.

Continuant de muser, j'ai redisséqué mes impressions, je les ai sériées et, tout songeur, je me suis enhardi à pénétrer jusqu'au cœur d'un village, au nom vite oublié, mais à la population duquel je tiens à rendre hommage pour son élévation morale et son culte des " *Héros tombés aux champs d'Honneur* ".

Au pied du *Monument aux Morts* je me suis arrêté juste au moment où des voix enfantines chantaient ces vers profonds du grand poète qui a su se faire l'interprète éloquent des foules :

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie,
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.

Quand le chant fut fini, je repris la grande route, me récitant moi-même ces vers qui rendent avec une précision sans pareille, cette élévation d'âme vers la Patrie, qui sut exiger de ses Enfants, pour sa défense, le renoncement à tout, même à la vie.

Je me suis demandé s'il était bien possible d'embrasser l'immensité du sacrifice qu'ils avaient consenti, j'ai repensé aux **Morts** et puis aux **Morts Vivants** que sont nos malheureux, les *Mutilés Cachés...*, car si l'on vénère **Ceux** dont les *restes* reposent, ne peut-on aider **Ceux** *dont le souffle est animé des plus atroces souffrances que le calvaire humain puisse réserver aux* **Vivants** ?

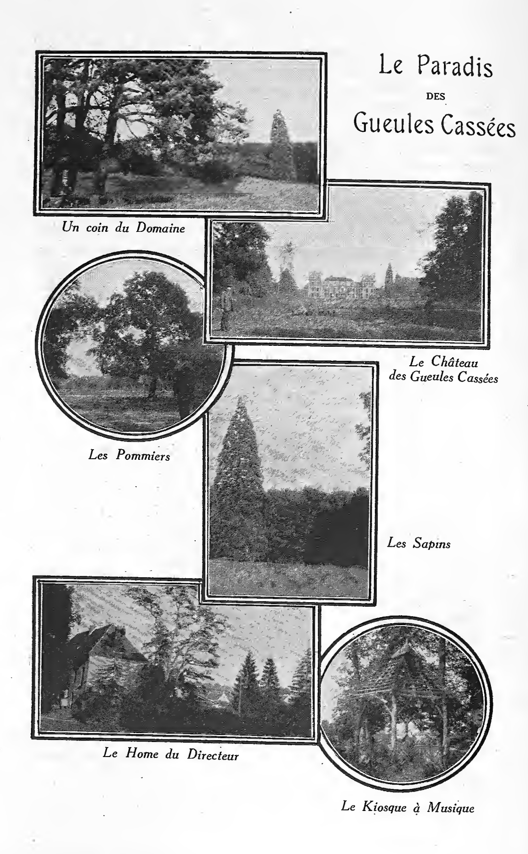
Qui donc pourrait en effet, devant tant d'abnégation de soi-même, ne pas comprendre et qui donc voudrait refuser un geste que la conscience commande et qui satisfait l'âme ?

Il n'en existe sûrement pas, car, *partout au monde, toute personne avertie aspirera au bonheur de soulager ces misères sans nom !*

Chaque mouvement, quelle qu'en soit son importance, contribuera à créer le " **Paradis des Gueules Cassées** ", si l'**enfer des Monstres** peut s'appeler ainsi.

Georges GELLY,
Médaillé Militaire-Croix de Guerre.

Le Paradis des Gueules Cassées



Un coin du Domaine

Le Château des Gueules Cassées

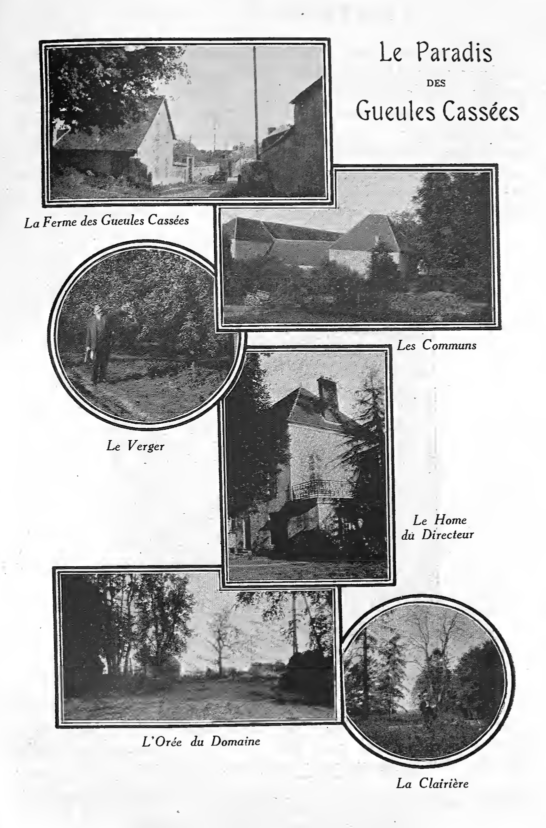
Les Pommiers

Les Sapins

Le Home du Directeur

Le Kiosque à Musique

Le Paradis des Gueules Cassées



La Ferme des Gueules Cassées

Les Communs

Le Verger

Le Home du Directeur

L'Orée du Domaine

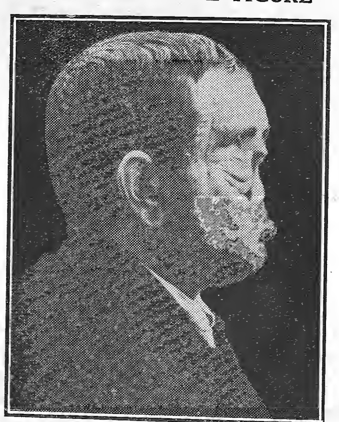
La Clairière

LECTEUR,

TOI qui en parcourant ces lignes as compris le puissant topique moral que fournit aux " Gueules cassées " semblable édification, songe que ce paradis, d'extérieur luxueux, manque encore de ses plus essentiels éléments.

Pense que si un beau billard, une belle salle à manger, dons des Châtelains du lieu, en garnissent les entrailles, il y manque par contre des choses primordiales les plus élémentaires, et plus encore la réserve indispensable aux Œuvres durables, le CAPITAL VIAGER.

REGARDE CETTE FIGURE



ILS SONT PLUS DE 5.000 !!!

et quand ton âme vibrante retentira au son de notre Appel, souviens-toi que tu peux te procurer l'indicible joie de bien faire en adressant ton obole au

SIÈGE de L'UNION des GRANDS MUTILÉS de la FACE
28, Boulevard de Strasbourg, à PARIS
Téléphone : NORD 72-28

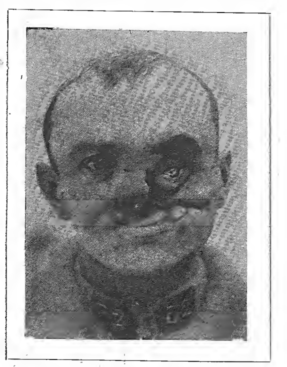
Conservez précieusement cette adresse :

28, Boulevard de Strasbourg, Paris

Téléphone : Nord 72-28

C'est celle du Siège social des "Gueules Cassées"

COMTEMPLEZ CE VISAGE :

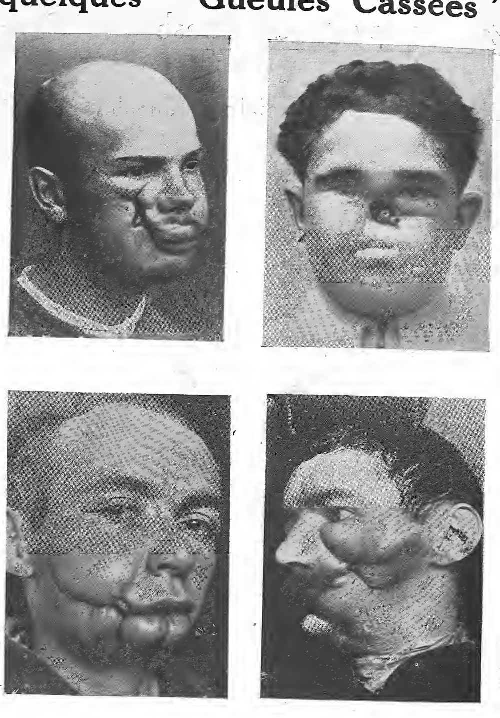


Ils sont plus de 5.000 !

Tombés sous les coups de la barbarie en luttant pour l'humanité et la liberté des peuples, ils n'ont pas calculé la grandeur de leur sacrifice.

Soyez humains aussi et ne leur marchandez pas votre aide matérielle et morale, vous adoucirez l'atroce martyr des plus reconnaissants HEROS.

Encore quelques " Gueules Cassées "

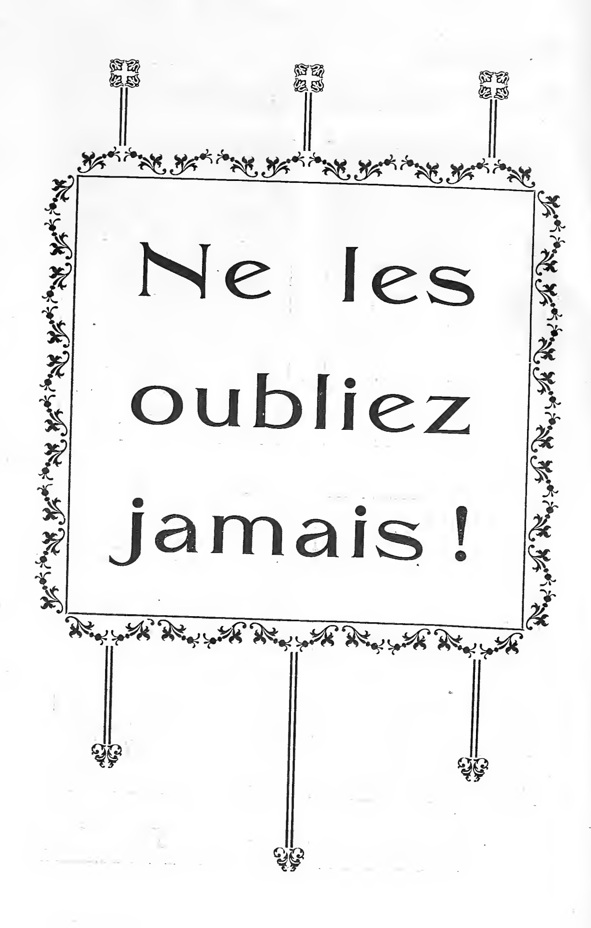


La glorieuse Légion des " Gueules Cassées " constitue la plus belle garde d'honneur dont puisse s'enorgueillir un grand chef d'Etat.

Toujours des " Gueules Cassées "



<u>Ils sont plus de 5.000 !</u>


Ne les
oubliez
jamais !